



L'ÉDUCATION POUR LA PAIX : UN SEMINAIRE DE L'UNESCO POUR DISCUTER DE L'EXTREMISME VIOLENT

FATOU FAYE, CHARGÉE DE PROGRAMME RLS-DAKAR

Lila Dans la seconde phase du projet de « prévention de l'extrémisme violent par l'éducation formelle et non-formel (PEV-E) », l'UNESCO, avec l'appui de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), de la Fondation Rosa Luxemburg et Johannesburg Holocauste and Genocide Center, a organisé du 25 au 27 juillet 2018 à Dakar une session de formation pour les formateurs des enseignants de sept pays ouest-africains et du Sahel (la Guinée-Bissau, le Mali, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, la Gambie, le Sénégal et le Niger). L'objectif principal a été de former vingt-cinq (25) formateurs d'enseignants, en mettant à leur disposition des outils de prévention de l'extrémisme violent, qui auront la mission de porter, auprès de leurs autorités respectives chacun en ce qui le concerne, le plaidoyer pour intégrer ces outils dans le système éducatif formel

et non-formel par le biais de la révision de leurs législations nationales.

C'est sur la demande des enseignants formés lors de la première phase du projet pour « la prévention de l'extrémisme violent par l'éducation (PEV-E) » que l'UNESCO a initié cette session de formation qui a permis aux participants de faire l'état des lieux du phénomène extrémiste dans leur pays mais aussi de souligner les limites auxquelles se heurte l'éducation formelle par rapport à la prévention de l'extrémisme violent chez les jeunes. Les difficultés diffèrent selon les réalités de chaque pays car elles sont tantôt liées à la religion ou aux traditions tantôt relatives au manque de moyens ou à l'instabilité politique. L'obstacle peut aussi venir de l'absence de volonté politique des Etats qui misent tous leurs moyens sur le

système de prévention sécuritaire/militaire.

La stratégie de formation lors de cette session a consisté à amener les participants à tirer des leçons des atrocités des différentes tragédies génocidaires vécues : utiliser le passé pour prévenir et agir sur le présent et aussi pour prévenir le repli identitaire chez les apprenants. La formation a également beaucoup misé sur la neutralité des participants, cela dans l'optique de les aider à mieux remplir leur mission de sensibilisation auprès des enseignants qu'ils auront à former sur la question. Elle a par ailleurs mis l'accent sur

- les responsabilités des participants en tant que formateurs des enseignants ;
- leurs capacités à adapter le contenu des programmes de formation aux outils de prévention contre l'extrémisme violent pour cultiver la flexibilité chez l'enseignant ;
- leurs compétences à développer des techniques de pédagogie de prévention qui peuvent différer selon qu'il s'agit des pays francophones ou anglophones ;
- leur devoir d'échanger sur la question des extrémismes avec les apprenants pour sonder leurs pensées à travers des questions neutres.

Des projections de films-documentaires, la présentation de différents modules spécialement conçus pour l'occasion et des cas pratiques ont permis d'outiller les participants à la création et/ou renforcement de nouvelles disciplines pouvant prendre en charge l'aspect psychologique de la prévention de l'extrémisme violent dans le cadre de l'éducation formelle de chaque pays.

A l'issue de cette formation, les participants auront pour mission de porter auprès des autorités le plaidoyer pour intégrer dans les programmes scolaires la prévention de l'extrémisme violent. Les bénéficiaires de la formation doivent également promouvoir auprès des enseignants qu'ils auront à former les concepts de : Citoyenneté internationale, Vivre ensemble, Libre ensemble, le développement durable, faire taire les stéréotypes et préjugés, anticiper sur les discours à la haine, faire respecter la contradiction entre les apprenants par les échanges.

Pour concrétiser les acquis de la formation, l'UNESCO a mis à la disposition des participants une plateforme numérique qui sera alimentée par des partages d'expériences, des articles, des comptes rendus d'activités, des exemples de bonnes pratiques etc. Cette plateforme a pour objectif d'uniformiser l'action des participants dans la région ouest-africaine et à faciliter la collaboration entre les acteurs œuvrant pour cette même cause.

La fin de cette session de formation a été riche en perspectives et en recommandations. En effet, les bénéficiaires ont demandé de faire participer la société civile et les enseignants de l'éducation non-formelle à ce type de formation car ils sont également en contact permanent avec les jeunes.

Pour donner un suivi à cette formation, l'UNESCO a pris l'engagement d'adresser une lettre officielle aux ministères respectifs des différents participants pour que ces derniers servent de trait d'union entre l'UNESCO et le ministère qu'ils représentent. Les directions de communication seront aussi intégrées pour aider à véhiculer les guides de

bonnes pratiques de l'Organisation Internationale de la Francophonie et de l'UNESCO dans le cadre de leur collaboration pour la prévention de l'extrémisme religieux en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

Conscientes de l'ampleur que l'extrémisme violent a prise ces dernières années, les organisations ayant initié la formation comptent beaucoup sur l'engagement des bénéficiaires à partager les acquis et informations obtenues avec leurs collègues, avec les autorités étatiques, à travers des rapports, et surtout avec les jeunes, groupe qui est actuellement la principale cible des groupes terroristes. Déconstruire le discours de haine de ces derniers nécessite de concevoir des stratégies avec une approche multiculturelle et transversale. En effet, des moyens sécuritaires aussi bien que des moyens éducatifs doivent être combinés pour contrecarrer efficacement l'extrémisme violent dans tous ces aspects.

Tous les articles publiés sur ce site ont été écrits de manière indépendante. Les opinions exprimées engagent leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de la Rosa Luxemburg Stiftung.

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG
WEST AFRICA

Sotrac-Mermoz Villa 43 BP : 25013 | Dakar-Sénégal
Téléphone: +221 33 869 75 19 | Fax: +221 33 824 19 95 | Website: www.rosalux.sn

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG